



## Marcq-Lambersart et la métropole

# M.-Ph. Daubresse et Ch. Krieger, « deux anciens maires en colère »

Suite à l'interview du maire de Lambersart Nicolas Bouche, ses prédécesseurs, Marc-Philippe Daubresse et Christiane Krieger ont tenu à réagir. Ils estiment avoir été attaqués de « manière calomnieuse », notamment sur leur gestion de la ville et des services.



Marc-Philippe Daubresse et Christiane Krieger ont fortement réagi à l'interview de Nicolas Bouche.



PAR BÉRANGÈRE BARRET  
lambersart@lavoixdunord.fr

**LAMBERSART.** Ce sont « deux anciens maires en colère », selon leurs propres termes, qui se tiennent côte à côte. « Outrés » de la teneur de certains propos de leur successeur. Dans une interview consacrée à ses premiers mois de mandat et à ses projets, parue dimanche et lundi, Nicolas Bouche n'a pas hésité à évoquer une situation « catastrophique » de la ville en termes financiers. « Ils nous ont mis dans une situation dramatique pour nos projets d'investissement », dit-il.

Marc-Philippe Daubresse, maire de la ville de 1988 à 2017, évoque une « attaque frontale, mensongère et calomnieuse ». Le désormais sénateur commence par défendre son propre bilan ainsi que celui de Christiane Krieger, qui a pris l'écharpe en 2017, jusqu'à l'élection de Nicolas Bouche en juin 2020. « On a fait le Colysée, le Pacot-Vandracq qui représente quand même 42 projets dans le projet, le réseau de chaleur, toujours au Pacot, qui nous a permis de réduire la consommation

d'énergie sur la ville de 25 % entre 2012 et 2017 ! Ça, c'est de la transition écologique. Et je dis juste à M. Bouche que ce n'est pas avec l'extinction de l'éclairage public qu'il va faire cette transition écologique », tonne l'ancien ministre.

#### « SEULE L'ÉCOLE WATTEAU A DU SIMPLE VITRAGE »

À ses côtés, Christiane Krieger, qui avait pourtant décidé au départ, tout comme M. Daubresse, de laisser le nouveau maire s'installer sans intervenir, explique avoir bondi lorsque Nicolas Bouche évoque l'entretien du patrimoine et parle d'un « vrai scandale ». Il déplore notamment le simple vitrage dans les écoles. Or, Christiane Krieger l'assure : « Seule l'école Watteau a du simple vitrage. Toutes les autres écoles de Lambersart ont été rénovées, isolées. » Mais ce qui a le plus heurté celle qui fut des années adjointe aux finances, ce sont les analyses de Nicolas Bouche sur la situation financière de la ville, mais aussi sur la gestion de l'argent public dans les services, qu'il critique également vertement. Sur le premier point, elle admet un emprunt de 18 millions d'euros,

lié à un pic d'endettement au début des travaux du quartier du Pacot, mais elle précise : « La dette par habitant n'est qu'à la moitié des villes de la même importance. » « La chambre régionale des comptes est passée en 2017, nos marges de manœuvre étaient limi-

“ J'ai été indignée, touchée, quand il dit qu'il faut apprendre à gérer l'argent public autrement. ”

tées, mais nous sommes en capacité de financer notre plan d'investissement », renchérit Marc-Philippe Daubresse. Concernant les dépenses dans les services, « j'ai été indignée, touchée, quand il dit qu'il faut apprendre à gérer l'argent public autrement. C'est ne pas reconnaître toutes les actions menées depuis des années à la mairie », réagit Christiane Krieger qui note « moins 12 % de charges à caractère général de 2012 à 2018 », année où la ville a obtenu « la note de 16/20 à l'Arqus des communes pour les dépenses de fonctionnement ». ■